

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : democratieetspiritu@wanadoo.fr

Lettre n° 37 : Avril 2004

Le Carnet rose de D&S

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de

Joséphine Guillaud née à Londres le 31 mars 2004 (petite fille de Gilles et Odile Guillaud)

Bérénice du Cluzel née le 3 avril 2004 (petite fille de Vincent et Anne Guillot)

Tristan Choné né le 9 avril 2004 fils de Cédric et de Anne Choné

L'Agenda

- **19 avril Méditation spirituelle intersensibilités sur le thème de la lumière**
- **26 avril : Réunion Laïcité**
Réunion d'échanges après le Manifeste présenté par D&S
Premier temps: L'évolution du contexte national et international avec Jean Claude Sommaire
Deuxième temps: L'expérience de la réunion de Grenoble du 20 mars. Réflexions qu'elle suscite avec Jean Baptiste de Foucauld
Troisième temps : Le débat sur la laïcité et l'éthique du débat avec Patrick Boulte (suite à l'article paru dans la Croix)
- **1^{er} 9 mai Semaine culturelle à Strasbourg avec**
Une pièce de théâtre : **Dialogue aux enfers entre Montesquieu et Machiavel** . adaptation théâtrale d'un texte écrit sous le second empire : *la modernité a-t-elle eu raison du despotisme* qui prévalait sous différentes formes dans les époques précédentes ? Si le dialogue vise le Second Empire - qui souhaitait réaliser en France une mutation industrielle destinée à élever le pays au rang de grande puissance moderne -, il regarde historiquement et géographiquement bien au-delà. D'où le recours à une fiction qui réunit hors histoire - puisqu'ils sont morts -, deux symboles prestigieux mais antagonistes de la pensée moderne, le premier issu de *La Renaissance*, le second du *Siècle des Lumières*, tous deux fins observateurs et redoutables théoriciens. L'adaptation théâtrale et la mise en scène sont de notre ami Christian Nardin
En même temps Christian Nardin organise du 5 au 7 mai **un colloque sur les formes modernes du pouvoir** avec la participation d'un certain nombre de nos amis : Pierre Karli, Bernard Ginisty, Jean Baptiste de Foucauld, Jo Spiegel
Un document complet sur ces deux manifestations peut être demandé à gilles.guillaud@9online.fr
- **15 16 mai : W-E Fraternité Chalo St Mars**
Inscrivez vous rapidement auprès de Marie José Jauze : 1, rue des dahlias, Ris Orangis, marie-josé.jauze@wanadoo.fr ou de Martine Bergheaud : 43 rue des champs, 92160 Antony m.bergheaud@infonie.fr
- **17 mai Méditation intersensibilités**
- **24 mai 19h Conseil d'administration**
- **9 juin 20h Conviviale sur l'actualité**
- **21 juin Méditation intersensibilités**
- **Université d'été du 26 au 29 août à Cluny**
Voir programme ci dessous

Les activités de l'association

- **La rencontre de Grenoble du 20 mars**

Laïcité Religion Spiritualité nous divisent elles ou nous unissent elles ?

Une rencontre très intéressante qui a suscité de nombreuses réactions. En attendant les résultats de la réunion bilan organisée par nos amis de Grenoble quelques éléments d'information et la réflexion importante de Danièle sur Spiritualité et Religions

Bref compte-rendu

Organisée par le groupe D&S de Grenoble, cette rencontre avait dans ses affichettes appelé a « échanger avec simplicité », et a s'interroger sur : « comment peut s'exprimer aujourd'hui une spiritualité liée ou non à des références religieuses dans le respect des valeurs démocratiques et humaines ? »

LE PUBLIC : une cinquantaine de personnes, avec une bonne participation musulmane (le quart de la salle) : le choix du lieu (salle AMAL) semble avoir été judicieux (lieu ouvert, convivial et laïc de formation. D'ailleurs, vu la proximité d'une fête d'un groupe d'alphabétisation, derboukas et bendirs ont rythmé notre réunion !

Après une minute de silence « contre la guerre, les terrorismes et les violences contre les peuples », PAUL présentait les objectifs de la rencontre (échanger dans l'authenticité et l'écoute de l'autre), ainsi que ses modalités (table ronde suivie d'un débat). J.B de F. présenta le mouvement D&S (charte, éthique du débat, participation a la commission STASI sur la laïcité), et PHILIPPE le groupe de Grenoble.

Une table ronde croisait ensuite quatre témoignages.

DANIELLE BETHMONT: chef d'établissement dans un collège ZEP de la banlieue grenobloise, chrétienne, membre de la Mission de France.

LAMA CHEUDREUN formatrice bouddhiste à l'institut KARMA LING

RACHID KATIB enseignant, musulman, ayant accepté de remplacer M CHEB SUN, malade

MARC HILD du groupe D&S de Grenoble, ingénieur

Lors de sa prochaine réunion le 22 avril à 18h à l'école de la paix (ouverte à toute personne intéressée), le groupe D. et S. de Grenoble fera un bilan et prendra en considération l'ensemble des réactions et des retours qui ont été enregistrés et qui seront communiqués dans la lettre de mai avec la synthèse que J.B. de F. a réussi à réaliser in fine sur l'ensemble des interventions

L' introduction aux débats de Paul Bron

Nous avons été très occupé, ces derniers mois par le débat sur la laïcité. Ce débat a traversé tous les courants religieux, politiques, personnels,

et personnellement il m' a bouleversé parce qu'en touchant à une dimension existentielle, il a mis en écho en opposition , un principe d'égalité lié à une valeur républicaine la laïcité et un principe de liberté individuelle (ici le droit ou non pour les jeunes filles, de porter le voile à l'école)

Et il a abouti à une décision restrictive, une décision qui prend aussi le risque de discréditer une communauté religieuse mal reconnue en France.

Notre question ici n'est pas d'argumenter sur ce choix

Car au-delà de ce débat se posent d'autres enjeux tout aussi importants pour l'évolution de notre communauté humaine :

- le partage des richesses alors que les écarts se creusent
- la difficulté de « vivre ensemble » dans une société de + en + multiculturelle
- le fonctionnement d'une démocratie où le citoyen délègue ses responsabilités...

Chacun d'entre nous trouve les pistes, les moyens, les combats de son action au quotidien,

Nous souhaitons ici, nous interroger à un 2^{ème} degré :

Celui de la recherche de l'équilibre entre cet engagement et notre propre espace intérieur notre propre spiritualité :

- où suis je dans ces enjeux
- comment réagit ma conscience mon humanité
- qu'en est-il de ma confiance de mon espoir en l'homme
- comment faire respirer cet espace intérieur lui donner à la fois sa cohérence sa sincérité et son authenticité ?

Que ce soit en référence ou en appui à une dimension religieuse, humaniste ou laïque

Nous voudrions éviter d'avoir un débat théorique au niveau des idées

Mais un échange simple, basé sur l'authenticité, sur le sensible voir l'intime, sur la dimension personnelle, parler à partir du « je »

Une dimension qui laisse la place au doute, aux incertitudes mais aussi aux convictions et aux espérances

Danielle Thévenot- Réflexion à la suite de la réunion grenobloise de Démocratie et Spiritualité :

Ne serait-il pas possible de reconnaître une Spiritualité, une transcendance dans chaque humain, en dehors des Religions ?

Partout où il y a humanité, fraternité, solidarité, non violence, amour, n'est-ce pas l'incarnation d'une Spiritualité qui nous relie ?

Les expériences spirituelles, vécues ou refusées, ne sont-elles pas ressenties aussi dans tout amour profond, dans la création artistique, dans la souffrance comme dans la joie, le partage ou face à la mort, sans être forcément liées à une pratique religieuse ?

La Spiritualité est certes d'origine religieuse car l'homme a eu besoin de rites religieux, de croyances qu'elles furent animistes ou autres et de religions.

Malheureusement le pouvoir des religions issues du Livre a tellement pesé à travers les âges, en nous divisant plutôt qu'en nous unissant, que la Spiritualité ne peut être conçue par la grande majorité des peuples, qu'à travers les croyances et pratiques religieuses.

Comment alors, être reconnu dans sa propre spiritualité sans références aux rites d'une religion, en dehors du baptême ou de la circoncision, en dehors des prières traditionnelles ou du langage, en dehors des croyances et des dogmes sans place au doute, au-delà d'un Dieu extérieur sauveur de certaines âmes, au-delà de signes imposés, femmes voilées, ou autres ?

La Spiritualité ne peut-elle être reconnue en soi, individuellement et collectivement, d'une façon symbolique et incarnée dans nos responsabilités, témoignant du sens (« divin ») que l'on donne à nos vies dans l'espérance mais pas forcément dans la croyance ?

Quand des hommes et des femmes se réunissent par centaines ou par milliers, de toutes couleurs, religions et cultures, luttant pour un monde plus juste et solidaire, n'est-ce pas une représentation spirituelle à travers le vivre ensemble ?

Vouloir et permettre que chaque personne puisse vivre dans une dignité humaine, n'est-ce pas une manifestation spirituelle ?

Pourquoi manifester contre la guerre entre adeptes religieux, les uns à côté des autres, plutôt que tous les citoyens ensemble qui refusent la violence, les trafics d'armes et d'argent, contre les soumissions et les exclusions, au nom d'une dimension humaine et fraternelle.

Les millions d'espagnols dans les rues après l'attentat de Madrid n'exprimaient-ils pas, au-delà des mensonges et décisions politiques, au-delà des religions, les questions fondamentales du sens de la vie et de la mort. N'était-ce pas le courant profond d'une Spiritualité qui nous traverse et nous transcende ?

Que les Institutions Religieuses gardent leurs pouvoirs, cela peut se comprendre, elles restent représentatives, visibles, véhiculant des valeurs, des messages et un courant spirituel.

Mais comment me rattacher à une communauté spirituelle en étant indépendante de ces Institutions religieuses, franc-maçonniques ou sectes ? Oui, c'est une certaine souffrance de ne pas avoir une communauté spirituelle dans laquelle me ressourcer à part tous les groupes humains dans lesquels je vis, qui me donnent un sens et qui m'enrichissent.

Pour moi, l'Esprit est libre, s'il y a un Dieu, il n'appartient à personne, il est en moi comme en chacun, chacune. Je ne sais pas s'il faut parler de spiritualité laïque face à une spiritualité religieuse !

La spiritualité qui est en chaque humain devrait surtout être reconnue et non culpabilisée, et elle devrait permettre à des jeunes et futures générations de découvrir d'autres dimensions de la spiritualité dans un courant spirituel planétaire.

• *La conviviale du 25 mars sur l'actualité*

Thierry Moutou

Conviviale « authentique » (cf l'article de Gérard Lettre n°36) animée par Gérard Gigand avec évaluateur Martine Bergheaud.

Le Tour de table de la première partie

En référence à l'actualité (attentats de Madrid, assassinat du Sheik Yacine), la montée de la haine : on donne sa vie par haine dans l'intention de détruire et non par amour dans l'intention de construire. La haine en réaction face à l'hypocrisie occidentale manifestée par la violence de sa domination en totale contradiction avec son intention affichée de promouvoir la démocratie.

Face à cela un certain aveuglement de l'Occident L'Irak aurait besoin d'un signe fort venant de l'Europe et de l'Occident, il serait souhaitable qu'il soit plus présent dans le débat public actuel en France en particulier et en

Europe.

La minute de silence dans les collèges et les lycées en mémoire des attentats de New-York et de Madrid, toute à l'honneur de leurs instigateurs, ne pourrait-elle toutefois faire croire à nos adolescents que les occidentaux riches sont les seules victimes de la violence aveugle en particulier et de l'horreur en général ? Proposer une fois par semaine ou toutes les deux semaines un éclairage sur les événements qui marquent l'actualité du monde entier, même là où les gens ne sont ni riches, ni occidentaux.

Parallèlement Constat que la classe politique ne fonctionne plus

La victoire de la gauche et la non-progression du FN au premier tour des régionales a été saluée. Le contenu ou plutôt le non contenu de la gauche qui a gagné ce premier tour a été déploré. La volonté de la faire changer affirmée.

Réflexion parallèle sur les partis politiques. Les partis représentent avant tout des composantes sociales et ou culturelles de notre société, nous votons parce que nous nous identifions à un parti. Comment trouver un autre modèle de représentativité parlementaire qui cesse d'opposer deux composantes culturelles et/ou sociales de notre société ? Comment prétendre vivre en démocratie effective lorsque seule une partie de la représentation de notre société est appelée à endosser la responsabilité des choix publics?

Le gouvernement critiqué pour son incohérence entre la mise en œuvre de sa politique partisane et son engagement au lendemain des présidentielles à œuvrer pour tous, à incarner un gouvernement de mission. Le besoin d'une classe politique qui affirme des valeurs et qui agisse en conséquence.

Un mot sur la réunion de Grenoble : l'espoir que les jeunes musulmans développent un discours ouvert et fervent. L'espoir que les religions sortent de leur sectarisme, se relativisent, se reconnaissent et co-construisent dans l'universalité

Notre animateur retient cinq idées

- 1) Le Bouc Emissaire avec la haine du monde riche
- 2) Le Problème de frontière hermétique de l'occident
- 3) L'incohérence des gouvernants
- 4) La conceptualisation
- 5) La notion du tiers inclus

« Le Bouc Emissaire », thème retenu pour la deuxième partie

On part de la théorie de René Girard : très schématiquement le désir mimétique entre les hommes , entraîne concurrence et violence. Il faut canaliser la violence pour pouvoir vivre ensemble, d'où le bouc émissaire et l'union contre le bouc émissaire. Le Christ , bouc émissaire non coupable deviendra le sauveur..

Cette théorie entraîne commentaires et contestations

Le bouc émissaire naît d'abord d'une souffrance irréductible, opaque. Il est aussi inventé par les manipulateurs qui cherchent à confisquer le pouvoir.

La question de tolérer la co-existence de Dieu et du mal.

L'ombre existerait-elle dans le seul but de manifester la lumière ?

Dans notre société actuelle on assiste à la dilution de la notion de bouc émissaire : tous les autres sauf nous sont coupables

Proposition de trouver un bouc émissaire positif, un lieu où nous rassembler pour construire. Ce n'est pas tant la politique qui est en crise mais le spirituel.

L'idée qu'il faut se transformer soi-même avant de chercher le problème chez les autres.

Désigner le bouc émissaire, c'est s'extérioriser. Or nul ne peut s'extraire du système, même s'il-elle le croit. Il est donc impossible que le bouc émissaire désigné soit réellement le fautif. Je ne suis pas la victime, je suis co-responsable de ma situation.

On ressent le besoin d'un nouveau Gandhi. Certains mettent l'accent sur des facteurs d'optimisme : la fin de l'apartheid en Afrique du Sud (voir ci-dessous le texte de Mandela), la réconciliation Franco-Allemande et la création de l'Europe, premier exemple dans l'histoire de la création pacifique d'une nouvelle entité.

Conclusion de l'évaluateur et semble t'il de l'ensemble des participants : une excellente réunion. Merci Gérard.

• *Le Programme de l'Université d'été*

- Nouveauté, on cherchera à **apprendre d'abord à partir de ce que nous vivons et comprenons** et non de chercher à comprendre ce qui nous entoure d'abord à partir de ce qu'on nous apprend ou de ce que des intervenants qualifiés nous proposent. On privilégiera donc les temps d'expression, de débat et de création sans pourtant supprimer les apports nécessaires pour clarifier les échanges ou les points pour resituer l'avancée de notre travail en commun. Ceci nécessitera à la fois rigueur, écoute et acceptation des remises en question.

- Le sujet abordé à l'université d'été 2002, « **vivre et construire ensemble dans une société multiculturelle** », était loin d'être épuisé. Il a été poursuivi durant notre université d'été 2003 par une approche complémentaire autour de la question « **comment construire ensemble des horizons communs en prenant en compte nos diversités ?** ». Pour continuer à approfondir ces thèmes, il a été proposé de s'appuyer sur la notion d'interdépendance.

Cherchant à la fois à poursuivre la réflexion engagée sur la recherche d'horizons communs et à prendre en compte la référence que peut constituer la notion d'interdépendance, le groupe de préparation de l'université d'été 2004 a été conduit à distinguer **les interdépendances** qui jouent un rôle dans nos vies (par exemple vie de couple, communauté de travail, relations Nord-Sud) et **l'interdépendance** comme « totalité indivisible ». Ceci amène aussi à s'interroger sur ce qui est singulier pour chacun de nous et universel pour tous, sur ce qui relève de l'individuel et ce qui se rattache au collectif partagé. Il s'agit, au delà des interdépendances que nous vivons plus ou moins bien, d'approfondir le concept d'interdépendance en envisageant les interactions entre ce concept et nos vécus.

- **D'où le thème retenu pour l'université d'été 2004 : entre l'individuel et le collectif, construire nos interdépendances dans l'interdépendance.**

On continuera à s'appuyer sur des fondamentaux de DS comme éthique du débat, temps « interspirituels », approfondissement des cultures du développement humain, « ailes et racines », approches de la beauté et expressions créatives, etc., pour permettre à chacun de prendre la distance nécessaire face à sa vie et à ses insertions sociales diverses.

D'où le programme :

Première journée : nos vies et nos horizons à l'aune de nos représentations sur l'interdépendance et les interdépendances

- ♣ Matin :
 - 9H 30 présentation UE ,
 - 10H : travaux de groupe sur nos représentations de nos interdépendances, à partir de ce que nous vivons, et de l'interdépendance
- ♣ Après midi
 - 14H30 : à partir des travaux du matin, approfondissement du concept d'interdépendance comme méthode d'approche et référence
 - 16H30 : ateliers (musique polyphonique, corps et esprit, icône...)
 - Soirée libre

○ **Seconde journée : approches ciblées**

- ♣ Matin :
 - 8H : marche ou méditation pour ceux qui le souhaitent
 - 9H : poursuite de travaux de groupe sur thèmes choisis par chaque groupe (par exemple exclusion, dialogue interreligieux, laïcité, relations interculturelles)
- ♣ Après midi
 - 14H30 : suite ateliers divers
 - 17H : apports pour clarifier ou faire avancer le travaux de groupe sur points à creuser déterminés le matin (par exemple individu/collectif, interdépendance et liens entre les trois cultures « résistance, régulation, utopie »)
- ♣ Soirée festive

○ **Troisième journée : appropriation individuelle et collective**

- ♣ Matin :
 - 8H : marche
 - 10H : travaux de groupe pour définir ce que nous cherchons à vivre individuellement et collectivement
- ♣ Après midi
 - 14H30 : approfondissement, à partir d'une mise en commun des travaux de groupe, des perspectives et horizons partagés
 - 17H : mise en commun travaux de groupe
- ♣ Soirée : film

○ **Matinée quatrième journée**

- 8H : méditation
- 9H : AG DS
- 11H30 : Conclusions et évaluation de l'UE

PS Il est demandé à chacun de participer à la préparation de l'Université d'été en cherchant des textes à amener en rapport avec le sujet, en envisageant des moyens d'expression pour les ateliers ou la soirée festive, en proposant un film pour le dernier soir....

Libres paroles

Texte lu par Anne Guillot lors de la conviviale du 25 mars

Extrait du discours prononcé par Nelson MANDELA lors de son intronisation à la Présidence de la République de l'Afrique du Sud en 1994

Notre peur la plus profonde
n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur.
Notre peur la plus profonde
est que nous sommes puissants au-delà de toute limite.
C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité
qui nous effraie le plus.

Je me pose la question : « Qui suis-je, moi,
pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux ? »
En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?

Vous êtes un enfant de Dieu.
Vous restreindre, vivre petit ne rend pas service au monde.
L'illumination
n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres.
Nous sommes nés
pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous.

Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus,
elle est en chacun de nous ; et au fur et à mesure
que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons
inconsciemment aux autres la permission de faire de même.

En nous libérant de notre propre peur,
notre présence libère automatiquement les autres.

Aller plus loin que le Manifeste par Jacques Jalon

Quelles sont les réponses données par les hommes politiques au manifeste sur la laïcité de DEMOCRATIE & SPIRITUALITE ?

Christian Poncelet : neutralité de l'Etat, religion et tradition *cantonnées* dans la sphère privée, peur des communautarismes,

Jean-Louis Debré : la responsabilité politique de la loi est défaussée sur des commissions que l'on a fait se court-circuiter l'une l'autre et dont les avis n'ont par ailleurs été que partiellement suivis,

Jacques Barrot : utilité de la loi, droit dont on peut changer l'état selon les nécessités du moment.

Ces réponses révèlent la vision bornée qu'ont les politiques de la question de la laïcité ; vision bornée au principe de neutralité souveraine de l'Etat, à la justification des décisions politiques par un mécanisme consultatif, à une conception utilitariste du droit. Elles montrent que la République se vit aujourd'hui comme une citadelle assiégée dont le rempart serait la laïcité, et dont les défenseurs combrent les brèches par tout et n'importe quel moyen.

Il faut refuser de se laisser enfermer dans un espace public où il est dit qu'il n'est pas raisonnable d'espérer, un espace public défini par l'inter-dit d'espérance collective. Le débat sur la laïcité fait donc apparaître la limite d'une philosophie de la Raison qui, voulant que tout soit raisonnable et raisonné, refuse à l'homme en société, au citoyen, toute affirmation collective d'une espérance et laisse ainsi l'individu seul face à l'interrogation que lui pose sa propre fin. Nous sommes aujourd'hui renvoyés par les extrémismes religieux à cette limite de la pensée des *Lumières*, renvoyés à ce défi : Comment dépasser les contradictions de nos mentalités collectives entre le goût du raisonnable et le besoin incoercible d'espérance ? Parce que seule, l'espérance permet à l'homme de se dessiner un avenir.

Il ne s'agit plus aujourd'hui de philosopher (quoique cela reste nécessaire) mais de poser des actes, des affirmations, de désarmer les menaces et les peurs. Aussi je propose que face aux extrémismes religieux qui dénoncent le scepticisme d'une société laïque, nous affirmions non plus une laïcité-rempart de l'espace public, mais un œcuménisme élargi, témoignant que toute spiritualité touche à l'universel de l'homme. Ce témoignage pourrait prendre la forme d'une prière publique commune associant chrétiens, musulmans et autres religions, par laquelle notre refus d'une nouvelle guerre des religions serait manifesté.

Des initiatives ponctuelles de prière commune ont déjà eu lieu ; mais il s'agit aujourd'hui d'avoir un impact suffisant sur l'opinion pour marquer, face au terrorisme des extrémistes religieux, les limites que toute spiritualité, toute religion pose à l'action. Nous sommes dans une société de mass média ; si nous voulons médiatiser cette position, il nous faut envisager une action de masse.

Parce qu'il s'agit ici de défendre la démocratie en y affirmant la place de la spiritualité, il me paraît évident que NOTRE ASSOCIATION A VOCATION à jouer un rôle moteur dans un tel projet, à mettre en œuvre tous les moyens dont elle dispose pour atteindre cet objectif : réseaux, relations ecclésiales, relations personnelles, notoriété, audience auprès de la presse, etc.

Il faut nous mobiliser pour aller plus loin que notre manifeste sur la laïcité, donner une suite à cet élan premier et y engager les croyants de toutes les religions à manifester leur foi commune dans cette vérité : Dieu ne demande jamais le mort de l'autre.

Méditation spirituelle intersensibilités

Soirée de Méditation de mars sur le thème de l'Amour.

Si je n'ai pas l'amour

Quand bien même je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je ne suis que bronze qui sonne ou cymbale qui retentit.

Quand bien même j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand bien même j'aurais toute la foi jusqu'à déplacer des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Quand bien même je distribuerais tous mes biens, quand bien même je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.

Première épître de Paul aux Corinthiens.

L'amour

Si l'Amour vous visite, ouvrez grande votre porte. S'il vous parle, ouvrez grand votre cœur, entendez-le, **faites-lui confiance**. Sa voix brisera vos rêves de pacotille, comme le vent d'automne saccage les fruits mûrs, aux jardins désertés. Car si l'amour accomplit et **couronne**, il sait aussi vous crucifier. La croissance qu'il propose passe par l'émondage des jeunes pousses. L'amour élague **pour élargir la vie**. Offrez-lui vos branches les plus belles, **vos branches les plus hautes**, et son vent vagabond aimera s'y poser, parmi les chants d'oiseaux. Mais sa force et **son souffle préfèrent vos racines**. Il les dénude et les délivre du poids trop lourd qui les attache et les engluie. De sa faucille d'or, **il gerbe vos moissons**, vous bat sur l'aire, vous passe au crible et vous broie sous sa meule, vous pétrit de sa main, assouplit **votre pâte**. Et vous livre à son feu - épreuve ultime - qui rendra comestible le pain tendre du cœur à **vos frères affamés**. L'amour fera de **nous ce « rien du tout »** dont Dieu lui-même a fait présence, ce rien d'un pain aux rondeurs du soleil, **qui réchauffe le monde** et se change en lumière dans nos yeux éblouis. Tout cela, et tout le reste encore... **si vous n'avez pas peur**. Car l'amour fait peur, ça fait peur d'être aimé, quand on mesure l'ampleur, la profondeur des forces qui déferlent. Si vous voulez les routes sûres, **bien balisées**, des routes sans surprises, quittez ces lieux, fermez vos cœurs. L'amour n'a d'autre foi,

l'amour n'a d'autre loi, que sa folie d'aimer, **et ses pauvretés lentes**. L'amour n'a d'autre feu, l'amour n'a d'autre lieu, que ceux des éternels bivouacs, dont **Tu sèmes le désert**, Maître de nos déroutes. L'amour n'a pas de maître, Il enseigne à quiconque. Il suit son cours, **comme une eau vive**. Allez donc saisir, domestiquer cette fuite heureuse entre vos doigts. **Etre un ruisseau chantant la mélodie d'aimer**. Etre un fleuve en colère, quand l'amour est méprisé, quand l'amour n'est pas aimé. Déborder de tendresse, à faire pleurer le cœur. **Et se savoir complice de ce regard de l'autre** qui décèle mes sources, et fait du naufragé, devant son épave, **l'émerveillé de vivre**.

Paul Baudiquey « Plein Signe »

Regards

Bénis soient les regards
assez tendres,
assez fous, assez vrais,
pour me donner le cœur
de m'espérer encore,
de m'attendre
à quelqu'un d'autre en moi.
Les vrais,
les seuls regards d'amour
sont ceux qui nous espèrent,
qui nous envisagent
au lieu de nous dévisager.

P. Baudiquey

Dieu ne peut commander ni les pensées humaines d'amour et d'équilibre
ni celles de haine et de déséquilibre. Il appartient aux hommes de le faire.

Baird T. SPALDING, La Vie des Maîtres

Il en va de la terre qu'à chaque cri de guerre réponde un cri d'amour.

G. Chelon

Aimer, c'est savourer, aux bras d'un être cher,
La quantité de ciel que Dieu mit dans la chair.

Victor Hugo

Je me disais : « Au fond, ce ne sont pas les gestes qui comptent,
mais c'est l'amour qui les suscite qui peut changer le monde.

P. Joseph Wresinski

Pour moi, le soufisme est la religion du bien-aimé de l'âme

Sur ce thème de l'amour, j'ai choisi deux citations

De Djâlâl ud- Din Rûmi : Le Mathnawi :

« Amants de Dieu

Parfois une porte s'ouvre

Et un être humain

Devient le chemin

Que la grâce emprunte pour se révéler. »

Et une autre de fakr ud-Din Ibrahim Iraqi :

« Sais-tu les paroles que l'amour me murmure à l'oreille ?

Je suis le phénix de l'Occident : invisible je rode.

J'ai pris le ciel et la terre, de l'œil et du front :

Je n'ai ni arc ni flèche, ne demande pas comment.

Comme le soleil, dans chaque atome je suis révélé,

Et pourtant dans la transcendance de la lumière, j'habite inconnu

Toute langue porte ma parole, j'entends par toutes les oreilles :

Etrange mystère, je n'ai ni langue ni oreille !

Puisque Moi Seul suis toute chose qui vit,

Au ciel et sur terre rien n'est pareil à Moi. »

L'amour est à l'étroit **du pasteur Alain Houziaux**

L'amour, tu en as plein ton cœur,
tu le sais bien, tu en as même en trop.
L'amour est à l'étroit en toi.
Toujours, en toi, il cogne et se fait fort,
Il est comme un enfant dans ton sein
qui toujours martèle et te fait saigner.

Tu ne sais pas comment le dire.
Tu voudrais t'ouvrir les flancs pour qu'enfin il sorte,
pour qu'enfin tu puisses le dire.
Mais en toi il est, en toi il reste,
pour que jamais rien ne te satisfasse.
Tu ne pourras jamais exprimer ce qu'il imprime en toi.
Même ta plus forte étreinte n'offrira jamais ce qu'il veut offrir.
Même ton chant le plus beau, même ton sacrifice le plus généreux
laisseront l'amour toujours l'amour en toi qui veut se dire.

Quelqu'un d'autre, plus fort que toi,
l'a semé dans tes entrailles.
Il n'y a personne à qui l'amour puisse se dire,
si ce n'est, peut être, à cet autre
qui te le fait dire

Amour et attachement

J'ai longtemps cru qu'amour avait à voir avec attachement. Que l'attachement était une preuve d'amour. J'ai compris que c'était tout le contraire...si je m'attache, alors l'autre (amant, père, ami, sœur...) devient indispensable. Le bonheur devient alors une aspiration conditionnée à la présence de l'Autre. Le bonheur n'est plus recherche d'un état intérieur, paisible, stable. Comment une telle privation de liberté (puisque alors le bonheur dépend d'un Autre) pourrait être compatible avec l'idée d'amour...récemment, j'écrivais à une amie que je ne vois plus car elle ne donne plus de nouvelles, « j'espère que tu es heureuse, sans ou avec mon amitié (et pour moi l'amitié n'est qu'une forme de l'amour), cela n'a pas d'importance . » Ceci n'était ni marque de dépit, ni d'indifférence...mais la réelle croyance que l'autre ne peut se sentir aimé que s'il ne vous doit rien, que s'il ne se sent obligé de rien à votre égard...vision extrême, peut être. Antony de Mello, prêtre jésuite dit : « Il semble que nous ayons un besoin viscéral d'être aimés et appréciés, un besoin d'appartenance, c'est faux. Nous avons un besoin viscéral d'être libre, un besoin viscéral d'aimer, non d'être aimés ». C'est parfois difficile d'admettre et surtout de vivre cette conception de l'amour, comme un don à l'autre, don, qui de par sa nature n'admet pas obligatoirement la réciproque. Antony de Mello va plus loin. Aimer l'autre c'est aussi pouvoir lui dire que l'on sera heureux sans lui. Longtemps j'ai tourné et retourné dans ma tête ce point de vue qui me semblait à la limite de l'indifférence voir d'une manifestation de révolte régressive...et voilà comment je le comprends : en fait cela voudrait dire que l'on puisse dire à l'autre : TOI que j'aime, tu peux partir, ne plus me regarder, et mon bonheur (en tant qu'état d'être), n'en sera pas altéré...ce n'est pas du défi, c'est pouvoir en fait permettre à celui, celle qui part, de vivre sans culpabilité, ni regret, puisqu'on lui donne l'assurance qu'il ne vous a pas détruit ; peut être seule condition pour que cet Autre puisse retrouver une possibilité d'aimer.

Et si l'on applique ce point de vue à la séparation physique due à la mort, là où la séparation a été imposée en quelque sorte...n'est ce pas le plus beau témoignage d'amour que nous puissions adresser à celui ou celle qui est parti en lui disant « malgré ton départ, mais grâce à toi, je parviens à être heureux, ou tout au moins à m'intéresser au bonheur, pour continuer d'aimer à, travers toi, qui n'est plus là, la vie, les AUTRES.

Martine Bergeaud

Informations diverses

- **Quelle Constitution pour l'Europe ?** avec Jean Luc Dehaene, Bernard Cassen, Dominique Taddei. Débat animé par Patrick Viveret **Mercredi 28 avril de 18h à 20h30** à l'Institut National Agronomique (Amphi Tisserand) 16 rue Claude Bernard 75 005. Le débat sera suivi d'un dîner amical. Inscription dans la limite des places disponibles. S'inscrire auprès de Mm Ute Gulder (fax : 01 44 58 97 99 et courriel : notre-europe.asso.fr)
- Dans le cadre des conférences sur la non-violence du MAN IDF, et en partenariat avec la Coordination française pour la Décennie, **Conférence-débat le 27 avril 2004 de 19h00 à 22h30** Foyer de Grenelle,

17 rue de l'Avre, 75015 Paris (Métro La Motte-Picquet-Grenelle). « Israël-Palestine, la violence n'est pas une solution ». Accueil autour d'un mezzé, puis conférence avec Jean Marie Muller et Sonia Fayman du SICO (Solidaire des Israéliens contre l'occupation) Participation : 5 Euros. Tel : 01 45 48 37 62

- **11 mai à 19h15 Colloque sur le thème de l'intégration** organisé par la « Gauche moderne » avec Jean Marie Bockel, Blandine Kriegel, Malek Boutih et Claude Laverdure Ambassadeur du Canada en France
Amphithéâtre Chapsal de Sciences po : 27 rue St Guillaume

- **4 au 6 juin Premier Salon international des initiatives de paix** sous le haut patronage de l'UNESCO Cité des sciences et de l'industrie de la Villette. Ce salon est organisé conjointement par le Secours catholique, le CCFD et la **Coordination française pour la décennie** internationale de la promotion d'une culture de la non violence et de la paix au profit des enfants du monde., collectif d'associations auquel D&S vient d'adhérer. Il regroupera un ensemble d'exposants, d'ateliers, de conférences et de tables rondes, d'expositions et de spectacles.
c/o Coordination française pour la décennie 148 rue du Faubourg St Denis 75 010 Paris Tel : 01 46 33 41 56 Courriel : salon@decennie.org site : [www. Decennie.org](http://www.Decennie.org)

- **RECIT** Suite aux rencontres de Lille Lancement d'un appel : Relancer aujourd'hui l'éducation citoyenne : Appel aux régions, aux départements et aux citoyens pour qu'ils se mobilisent et se reconnaissent co responsables de l'éducation des citoyens de demain, qu'ils créent des espaces de paroles, d'échanges d'expériences d'actions communes au niveau local , qu'ils se coordonnent pour agir ensemble

Si vous souhaitez signer cet appel adressez vous educationcitoyenne@recit.net

- **UAVJ** : Une autre voix juive. Notre ami Jean Marc Parodi souhaiterait que D&S s'approprie les travaux de l'UAVJ et les fasse connaître à ses adhérents. Il nous adresse un certain nombre de documents : comptes rendus de réunion et propositions d'action
Ce qui réunit les membres du collectif : le soutien aux droits nationaux des peuples palestinien et israélien, la lutte contre les communautarismes, le racisme et l'antisémitisme et **leurs objectifs** : le soutien à toutes les forces qui agissent pour une paix juste et durable au Proche Orient, le refus qu'Israël et/ou le CRIF parlent au nom de tous les Juifs de ce pays. Ceci signifie : la dénonciation de la culture de mort qui sévit des deux côtés au Proche-Orient, la solidarité avec le mouvement de la paix qui se diffuse des deux côtés, le soutien au Pacte de Genève, la dénonciation du climat antisémite qui se développe en France autour du conflit israélo-palestinien.
Si vous souhaitez avoir les documents vous pouvez me les demander par courriel (gilles.guillaud@9online.fr)

- Notre amie Elisabeth Lamour peintre d'icônes, vient de créer un site <http://perso.wanadoo.fr/elisabethlamour.icons>. Elle souhaiterait nos remarques, nos idées et conseils pour l'aider à l'améliorer avant de continuer à le diffuser.

UNIVERSITE D'ETE 2004 INFORMATIONS PRATIQUES

Début de l'université d'été : jeudi 26 août à 10 h
Fin : dimanche 29 août à midi

Accueil : le 25 août à partir de : 19h jusqu'à 21 h30
En cas d'arrivée en dehors de ces créneaux prévenir à l'avance
Lieu : « Cluny, chemins d'Europe »
10 rue St Odil
71250 Cluny
Tel/fax : 03 85 59 13 54
e-mail : lamaisondeurope@wanadoo.fr

Paiement de l'inscription, des repas de midi et des chambres au moment de votre inscription et avant le 1^{er} août.
Pour une bonne organisation de l'université d'été, nous vous demandons de bien vouloir respecter ces règles.
Cette année Cluny, chemins d'Europe gèrera également les inscriptions à l'université d'été.

INSCRIPTION : 30 €

REPAS DE MIDI : comme chaque année, nous vous proposons un déjeuner sur place à la Maison de l'Europe.
Coût : 12 € par repas .

Dîner festif : comme d'habitude une soirée festive vous sera proposée avec un repas
Ce repas sera réglé sur place.

HEBERGEMENT : à la Maison de l'Europe rue St Odile et à Mazille en priorité. Si le nombre de participants dépasse les capacités d'hébergement des deux maisons, des chambres seront retenus par nos hôtes chez les Sœurs du Récollet.

Coût par personne pour la nuit avec le petit déjeuner et draps compris quel que soit le lieu d'hébergement : 19^e.

**BULLETIN : - INSCRIPTION UNIVERSITE D'ETE ET RESERVATION DE CHAMBRES ET REPAS
DE MIDI**

(remplir un bulletin par personne)

Nom..... Prénom :

Adresse :..... Téléphone :.....Courriel :

Jour d'arrivée.....heure prévue.....Jour de départ.....heure prévue

Je réserve un hébergement, (petit déjeuner et draps compris) :

je serai en couple : je serai seul(e) :

pour les :

